

JOHANNA HERSCHKORN

SA RENCONTRE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

BARNU JULIEN	HOSTE NATHALIE
BARNU PAULE ET FRANCK	HUREL LAURENCE
BAUDRAND AUDREY	JAMBU CORINNE ET THIERRY
BLUM NICOLAS	LAFOLIE YANN
CHAMBREUIL BEATRICE	LEBLANC GÉRALDINE ET
CLOUZET NATACHA	HUGUES
COUDERT CLAIRE	LELARGE CHRISTIANE
DEGARDIN OCÉANE	LELARGE SANDRINE
DELANGE NOLWENN	LEON LAETITIA
DOTA-COUDERT MICHELLE ET	LETERRIER JULIE
CLAUDE	MANDELBAUM ERIC
DUBOIS BRIGITTE ET CLAUDE	MARINHO STÉPHANIE
DURUISSEAU MYLENE	MARTIN SONIA
EDELIN JÉRÉMY, ANASTASIIA,	PÉRON FLORIAN
ETHAN ET LYANA	PICHAVANT CHRISTINE ET
EDELIN MICKAËL	PASCAL
EDELIN PATRICIA	RESCOURIO ADELIN
EDELIN PHILIPPE	RIERA CÉCILE ET JEAN-PHILIPPE
GADEAU STÉPHANE	SALICHON BLANDINE
GESLIN VALÉRIE ET PIERRE	SALICHON JOSIANE ET DIDIER
GUERDOUX JULIETTE	SALICHON CHRISTIANE ET
HERSCHKORN ALAIN	PATRICK
HERSCHKORN LAETITIA	THÉPOT MARIE
HERSCHKORN MÉLANIE	TOURDÈS ALVIN
HERSCHKORN NATHALIE	VAILLANT ISABELLE

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042533250

Dépôt légal : août 2026

« Il est plus moi-même que je ne le suis. De quoi que soient faites nos âmes, la sienne et la mienne sont pareilles. »

Emily Brontë, traduit par Frédéric Delebecque

Chapitre 1

Alison

Je m'appelle Alison Moreau. J'ai dix-sept ans et je suis en dernière année de lycée. Je suis animée par une passion, la gymnastique. Je pratique ce sport depuis que j'ai cinq ans et il rythme maintenant ma vie. Le gymnase est ma deuxième maison. J'y passe dix heures par semaine. Je poursuis un seul et même rêve depuis six ans : participer aux championnats nationaux. Cette année, mon rêve va se réaliser. Mon entraîneur m'a recommandée à l'un des clubs de gymnastique les plus prestigieux du pays. Malheureusement, ce club est trop loin de chez moi et cela implique un déménagement.

Je vis seule avec ma mère, mon père est décédé dans un accident de voiture quand j'avais dix ans. C'est lui qui m'a soutenue dans ce sport. Il comprenait ce que cela représentait pour moi. Ma mère m'a également soutenue mais avec les inquiétudes qu'ont les mères et aussi celles des médecins, étant donné qu'il s'agit de sa profession. J'ai donc entendu un tas de recommandations comme « la gymnastique va ralentir ta croissance si tu en fais trop » ou « sois prudente, tu pourrais te blesser ». Mon père savait toujours quoi lui dire pour la rassurer. Quand je l'ai perdu, je ne voyais plus d'intérêt à faire de la gymnastique sans lui. J'avais perdu goût à tout et je n'arrivais pas à comprendre pourquoi on me l'avait pris, pourquoi je devais vivre sans lui et surtout comment j'allais réussir à vivre sans lui. J'ai compris avec le temps que personne ne pourrait m'apporter les réponses que j'attendais, parce qu'il n'y en avait pas. C'était comme ça. Quand j'ai enfin compris ça, j'ai décidé de reprendre ma vie en main et de me battre pour mes rêves, comme mon père l'aurait voulu. Alors je me suis promis de réaliser notre rêve à tous les deux et de participer aux championnats nationaux de gymnastique.

C'est aujourd'hui que ma nouvelle vie commence. Je suis dans la voiture avec ma mère, des étoiles plein les yeux à l'idée de découvrir mon nouveau lieu d'entraînement.

— Ali, tu m'écoutes ?

La voix de ma mère me sort soudain de mes pensées.

— Hein ? Excuse-moi, j'étais ailleurs. Tu disais ?

— Je te demandais si tu t'étais renseignée sur les horaires du lycée pour demain, chérie, me dit-elle avec un petit sourire moqueur.

Le lycée. J'ai complètement oublié ce détail. Je suis tellement concentrée sur la gymnastique que j'en ai oublié le lycée. Je suis ravie de découvrir une nouvelle équipe et de nouvelles coéquipières mais ce n'est pas du tout le cas des camarades de classe. Vous l'avez compris, aller dans un nouveau lycée ne m'enchanté pas du tout. Je n'avais pas beaucoup d'amis dans mon ancienne école, à vrai dire je ne suis pas très douée pour tisser des liens mais cela ne me dérange pas. J'avais mes coéquipières au club et cela me suffisait.

Être la nouvelle du lycée signifie être la nouvelle attraction. Génial ! Je déteste qu'on me regarde et encore plus attirer l'attention. Je vais me faire toute petite pour qu'on me remarque le moins possible et cela devrait bien se passer.

— Non, j'ai oublié, je suis désolée. Je regarderai sur le site internet du lycée, ne t'inquiète pas.

Elle acquiesce d'un signe de tête. Ouf, j'ai évité un grand discours sur le fait qu'il faut que je sois responsable et que j'accorde plus d'importance au lycée et bla-bla-bla.

Après plus de cinq heures de route, nous sommes enfin arrivées. Ma mère se gare devant une petite maison, jolie et plutôt accueillante.

Nous sommes à peine descendues de la voiture qu'une petite brune arrive en sautant vers nous.

— Bonjour ! Vous êtes les nouvelles propriétaires de la maison ? crie-t-elle en s'approchant.

— Oui ! Bonjour, je suis madame Moreau et voici ma fille, Alison.

— Salut, c'est juste Ali, lui dis-je avec un signe de la main.

— Enchantée ! Moi c'est Lucie, je suis votre voisine. J'avais tellement hâte de vous accueillir ! Vous verrez, c'est un petit quartier sympa ici, le voisinage est cool. Je vais vous laisser vous installer et si vous avez besoin de quoi que ce soit n'hésitez pas, ma maison c'est celle-là, nous dit-elle en pointant sa maison du doigt. À bientôt j'espère !

— Oui, à bientôt ! Merci beaucoup pour ton accueil Lucie ! Et Alison commence les cours demain, alors vous vous verrez au lycée.

Mal à l'aise, je lève les yeux au ciel avec l'envie de disparaître un instant.

— Oh super ! J'espère que nous serons amies, Ali ! À demain alors !

— Oui, moi aussi ! À demain, dis-je sur un ton un peu forcé.

La brunette s'éloigne de nous avec la même démarche qu'en venant.

— Quel accueil ! Cette jeune fille a l'air très gentille, cela pourrait te faire une amie !

Je lui adresse un sourire exagéré en guise de réponse et je prends ma valise avant d'entrer dans la maison. J'en fais rapidement le tour et m'installe dans ma chambre. Elle est assez petite mais cela me suffit largement.

Je retourne dans le salon où ma mère finit de décharger les derniers cartons.

— Besoin d'aide ?

— Oui, il reste un dernier carton dans la voiture, tu veux bien aller le chercher s'il te plaît, je dois passer un appel !

Je sors récupérer le carton resté dans la voiture. Il est très lourd ! En le tirant du coffre, je fais tomber des affaires. Ce n'est pas vrai ! Il ne manquait plus que ça. Je remets le carton dans le coffre et me baisse pour ramasser ce que j'ai fait tomber. Comme je ne fais jamais les choses à moitié, c'est évidemment un carton rempli de vêtements. Un T-shirt s'envole légèrement, m'obligeant à me baisser sur la route. Soudain, une voiture arrive à toute vitesse et manque de justesse de m'écraser. Mais qui est cet idiot ? On donne le permis à n'importe qui dans cette ville ?

Un garçon brun aux yeux marron foncé, sort de la voiture.

— Que fais-tu par terre en plein milieu de la route ? Tu es suicidaire ? me dit-il avec mépris.

Le sourire niais, que faisait apparaître son charme sur mon visage, disparaît immédiatement en entendant sa façon de me parler.

— Pardon ? Mais pour qui te prends-tu ? C'est toi qui arrives comme un malade ! Nous ne sommes pas sur un circuit de course ici !

— Oh excuse-moi duchesse, il fallait le dire que tu avais privatisé la rue. La prochaine fois je me garerai dans la rue voisine pour que tu aies toute la place qu'il te faut ! dit-il avec un sourire arrogant.

Je le regarde avec mépris, ne sachant plus quoi dire. Je le fusille du regard et ramasse violemment le T-shirt à mes pieds, avant de partir en prononçant le simple mot « crétin » assez fort pour qu'il l'entende. J'espère que cet imbécile n'est pas un de mes voisins, sinon nous allons passer de bons moments !

À l'issue de toute cette histoire, il est déjà vingt heures et je n'ai pas pu aller au gymnase. J'en suis très déçue.

Après avoir mangé, je pars me coucher. Le voyage a été fatigant.

Ma mère ouvre doucement la porte de ma chambre et vient m'embrasser sur le front en me souhaitant une bonne nuit, puis je m'endors rapidement.

Chapitre 2

Simon

7 h 30

— Simon ! Que fais-tu encore au lit ? Il faut aller en cours, nous allons être en retard ! crie Lucie en entrant dans ma chambre.

— Parle moins fort Lucie, je me suis couché tard hier et j'ai besoin de dormir, ai-je marmonné dans mon oreiller.

— Mais tu dois m'emmener au lycée ! Tu avais dit que tu m'emmènerais et le bus est déjà passé maintenant !

— Je m'en fiche Lucie, va-t'en, j'ai besoin de dormir.

— Tu saoules Simon, ne me demande plus rien ! dit-elle en claquant la porte de ma chambre.

Ma sœur a le don de m'énervner comme personne. Elle ne comprend pas que je m'en fiche royalement d'être en retard en cours.

Je finis quand même par me lever car je collectionne les absences et que si je continue comme ça, je ne pourrai plus faire partie de l'équipe de basket du lycée et ça, il n'en est pas question.

Je sors de ma chambre en enfilant un T-shirt.

— C'est bon, je suis prêt ! ai-je crié à Lucie.

— Je m'en fiche ! Emma vient me chercher.

— Tu te fiches de moi, je me suis dépêché pour t'emmener. Tu n'es jamais contente !

Elle me fusille du regard et sort de la maison. Je ne comprendrai jamais les filles. Plus nous en faisons et moins elles sont satisfaites.

Alison

Je me suis levée en avance ce matin. Ce premier jour me rend nerveuse et je n'ai pas bien dormi. Je dis au revoir à ma mère et je pars en direction de mon arrêt de bus. J'attends déjà depuis un bon quart d'heure mais mon bus n'est toujours pas passé. Ça promet ! Si j'arrive à être en retard dès le premier jour, comment va se passer cette année ?

Lucie

Je monte comme une furie dans la voiture d'Emma.

— Houla ! J'en connais une qui s'est levée du mauvais pied ce matin ! dit-elle en riant.

— Raté ! Je me suis levée de très bonne humeur ! C'est mon crétin de frère qui est invivable !

— Courage, tu n'auras bientôt plus à le supporter si tu es prise dans ton école de mode à Boston !

Je souhaite intégrer une école de mode après le lycée. C'est mon rêve depuis que je suis toute petite. L'école dont je rêve est à Boston ! J'ai hâte de quitter cette petite ville. Je suis née ici et je n'ai jamais rien vu d'autre. J'ai vraiment envie de changer d'air et de voir de nouvelles choses. Le seul point négatif, c'est que je ne pourrai plus voir Emma tous les jours.

— Oh c'est Ali ! Que fait-elle à l'arrêt de bus à cette heure-là ? Arrête-toi s'il te plaît.

J'ouvre ma fenêtre et m'adresse à ma nouvelle voisine.

— Salut Ali ! Que fais-tu ici à cette heure-là ?

— J'attends le bus mais on dirait qu'il ne va pas passer, dit-elle désespérée.

Je me mets à rire.

— Je pense que tu t'es trompée dans les horaires. Le seul bus qui passe pour aller au lycée est beaucoup plus tôt !

Ali se tape le front de la paume de la main en se traitant d'idiote.

— Allez monte ! Nous allons t'emmener ! lui dis-je en lui faisant un clin d'œil.

— Merci beaucoup, vous me sauvez !

Elle monte rapidement à l'arrière de la voiture.

— Ceinture bouclée ? interroge Emma.

— Oui ! répond Ali joyeusement.

— Alors en route ! Moi c'est Emma ! Bienvenue Ali !

Alison

Je suis vraiment bien tombée ! Nous avons discuté un peu dans la voiture et les filles ont l'air vraiment gentilles. J'espère que nous aurons des cours en commun. Je pense que je vais me plaire ici finalement. Je vais peut-être me faire mes premières amies !

Arrivées au lycée, nous sortons de la voiture et Lucie se tourne vers moi.

— Eh bien voilà ! Bienvenue Ali et surtout bon courage, dit-elle ironiquement.

Je la regarde en poussant un léger soupir et nous rions toutes les trois. Ce moment est de courte durée car une bande de filles s'approche de nous. Je vois à la tête de mes deux nouvelles amies que cela ne dit rien de bon. Une des filles, une grande brune qui semble être le leader du groupe, s'approche et s'adresse à moi d'un air hautain.

— Tiens, qu'est-ce qui vient d'arriver dans notre lycée ?

— Lâche-la Olivia !

— Tais-toi Lucie, ton frère n'est pas là pour te défendre alors tu ne devrais pas trop me chercher.

— C'est toi qui ne devrais pas trop chercher Olivia et va jouer ailleurs parce qu'entendre ton horrible voix dès huit heures du matin est irritant, renchérit Emma.

Olivia s'approche de cette dernière, prête à lui coller une claque, ou en tout cas à essayer, quand un grand brun attrape son bras déjà en l'air.

— À ta place, je ne ferais pas ça, lui dit-il d'un ton menaçant.

Olivia dévisage le garçon avant de tourner les talons, accompagnée de sa bande.

— Merci Lucas ! Mais tu sais, je peux me défendre toute seule, dit Emma avec un sourire charmeur.

— Oui mais avoue que c'était plus drôle comme ça.

Il lui fait un clin d'œil et s'approche de moi.

— Salut ! Tu es nouvelle ? Comment t'appelles-tu ?

— Oui, je m'appelle Ali.

Il me tend la main pour me la serrer.

— Enchanté Ali, moi c'est Lucas.

J'acquiesce d'un signe de tête, accompagné d'un sourire.

— Bon, c'était cool de vous voir les filles, on se voit plus tard, il faut que j'y aille.

— À plus tard Lucas ! répondent les filles d'une seule voix.

Il a l'air vraiment gentil ce garçon et je sens qu'Emma est du même avis que moi.

— Bon, tu as eu un petit aperçu de notre quotidien Ali ! Donc comme je le disais, bienvenue dans notre lycée ! dit Lucie en passant un bras autour de mes épaules.

Nous nous remettons à rire jusqu'à ce que Lucie fixe quelqu'un, à quelques mètres de nous et crie « Julien » avant de courir dans les bras du garçon en question.

Cette fille est décidément une boule d'énergie. Je reste plantée là, avec Emma et nous la regardons de loin en riant, quand un autre événement vient nous interrompre.

Chapitre 3

Alison

Je ris avec Emma sur le parking quand une voiture arrive à toute allure et se gare à deux centimètres de moi. J'ai eu chaud ! Qui est-ce encore cet imbécile ?

Je n'en crois pas mes yeux, encore lui ?

— Non mais où te crois-tu ? Tu ne peux pas faire attention avec ta voiture, crétin ?

— Oh c'est encore toi duchesse ! Tu me suis ou quoi ? me dit-il avec son sourire charmeur.

— Non, au contraire, plus je suis loin de toi et mieux je me porte. Et arrête tout de suite avec ton petit sourire, je suis certaine qu'il t'a ouvert plein de portes mais ça ne prend pas avec moi !

Sur ces mots, je m'éloigne de lui et je l'entends me dire « bah alors duchesse, il ne faut pas s'énerver », avec ironie mais je ne prends pas la peine de me retourner, je l'ai assez vu comme ça.

Je rejoins Emma qui nous a observés de loin.

— Ne fais pas attention à lui ! Si tu veux mon avis, on peut le comparer à Olivia au masculin, me dit-elle en levant les yeux au ciel.

Nous partons en classe. Je suis très contente, Emma et moi avons les mêmes cours ce matin et j'ai deux cours en commun avec Lucie cet après-midi. Pas d'Olivia en vue ni l'autre crétin. Tout semble aller pour le mieux.

Tout en écoutant la voix monotone de mon professeur, je me mets à dessiner comme à mon habitude. Souvent ce sont mes enchaînements de gymnastique que je dessine. Je sais que cela semble bête mais ça m'aide à les visualiser.

— Mademoiselle Moreau ? dit le professeur.

Je mets un moment avant de comprendre que c'est à moi qu'il s'adresse. Emma me donne un coup de coude pour me sortir de mes pensées.

— Oui monsieur, finis-je par répondre.

— Vous irez voir le proviseur à la fin du cours, il doit vous donner des papiers administratifs.